

Quelle compression nécessaire des coûts salariaux dans les grands pays de l'OCDE ?

La concurrence des pays émergents, l'ouverture des échanges avec ces pays, conduisent normalement à une hausse des coûts salariaux unitaires dans les pays émergents, à une baisse dans les pays "avancés". Mais la réalité peut être plus complexe que la théorie :

- *la montée en gamme dans les pays avancés permet de maintenir des niveaux de salaires plus élevés ;*
- *certains services sont protégés de la concurrence des émergents ; mais à l'inverse ils peuvent surtout créer des emplois peu qualifiés.*

Nous pouvons regarder l'évolution des coûts salariaux dans les pays qui réussissent à "résister" à la concurrence des émergents (Allemagne, Japon), puisqu'on peut penser que les autres n'ont pas réalisé l'ajustement nécessaire. On peut aussi regarder quels types de distorsions apparaissent entre les secteurs. Enfin on peut essayer d'extrapoler la tendance des coûts salariaux dans les deux groupes de pays, pour savoir quelle est probablement l'ampleur des "sacrifices" nécessaires dans les pays avancés, s'il est possible d'éviter dans ces pays une forte baisse du niveau de vie.

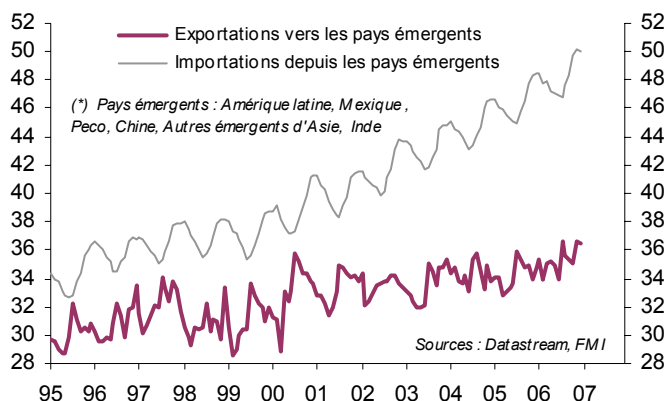
Nous voyons :

- *que la convergence des coûts salariaux unitaires entre les pays avancés et les pays émergents est très lente ;*
- *que, partant de l'exemple de l'Allemagne et du Japon, les autres pays, pour rester compétitifs, devraient réduire leurs coûts salariaux unitaires dans le futur de 20% au moins (France, Etats-Unis) à 40% au moins (Italie, Espagne).*

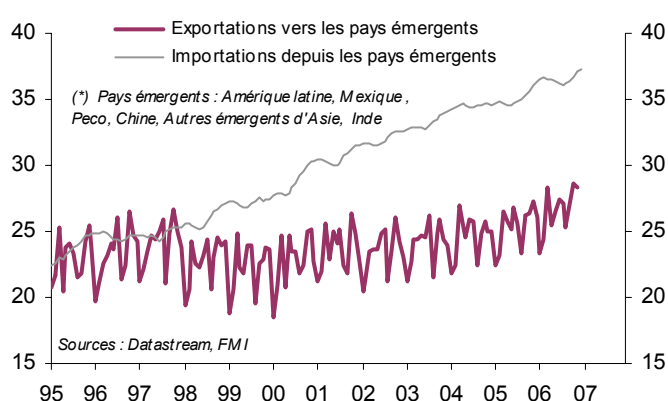
L'ouverture des échanges pousse à la convergence des coûts de production

L'ouverture des échanges entre les pays "avancés" et les pays émergents (graphiques 1a-1b-1c) conduit normalement à la **convergence des coûts unitaires de production**, comme on l'a vu pour les pays les plus pauvres initialement dans l'Union Européenne (graphique 2) (Grèce, Portugal, Espagne, Irlande).

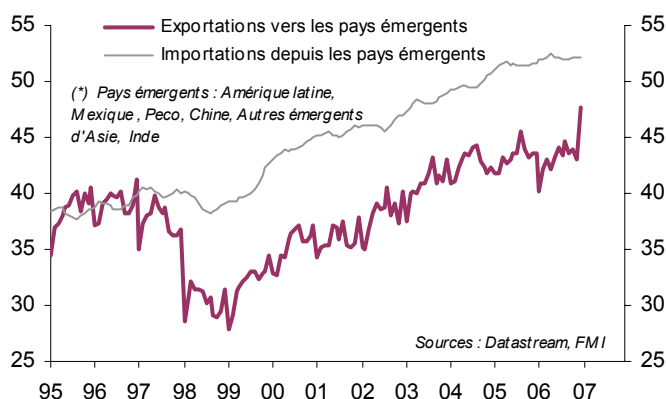
Graphique 1a
Etats-Unis : commerce extérieur vis-à-vis des pays émergents* (en % du total)



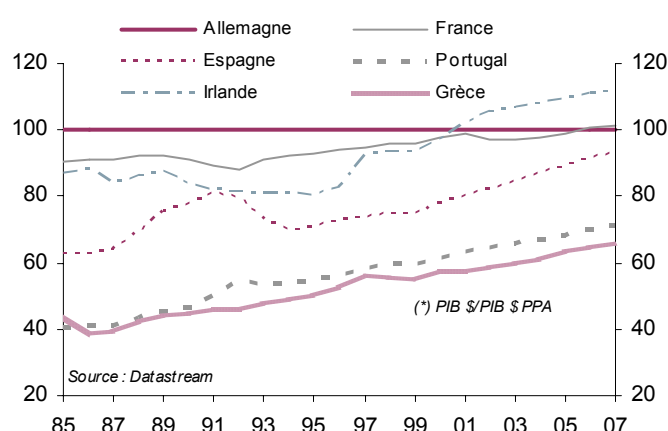
Graphique 1b
Zone euro : commerce extérieur vis-à-vis des pays émergents* (en % du total)



Graphique 1c
Japon : commerce extérieur vis-à-vis des pays émergents* (en % du total)



Graphique 2
Coût salarial unitaire* (Allemagne = 100)



On s'attend donc à ce qu'il y ait, avec l'ouverture et l'amplification des échanges avec les pays émergents, **une convergence des coûts prenant la forme d'une baisse des coûts salariaux unitaires dans les pays avancés et d'une hausse des coûts salariaux unitaires dans les pays émergents.**

Cependant, **le processus peut être plus complexe qu'une simple convergence :**

- les pays avancés et les pays émergents peuvent produire (c'est normalement le cas) des biens ayant des degrés de sophistication différents et utilisant du travail à des niveaux de qualification différents ; si les niveaux de qualification (tableau 1) et de gamme sont plus élevés dans les pays avancés, l'effort d'innovation plus important (tableaux 2a-2b), il peut rester un niveau de coûts salariaux plus élevé lui-même dans ces pays ;

Tableau 1
Proportion de la population active
ayant un diplôme universitaire (tertiaire) en %

Etats-Unis	39
Royaume-Uni	29
France	24
Allemagne	25
Italie	11
Espagne	26
Japon	37
Chine	4
Inde	-
PECO	15
Emergents d'Asie	10

Sources : OCDE 2006, World Bank,
Calculs NATIXIS

Tableau 2a
Dépenses intérieures brutes de
R&D (en % du PIB)

2005	Total	Entreprises
Etats-Unis	2,68	1,71
Royaume-Uni	1,88	1,20
France	2,13	1,11
Allemagne	2,51	1,67
Italie	1,14	0,55
Espagne	1,12	0,51
Japon	3,18	2,38
Chine	1,34*	0,82*
Inde	0,84**	-
PECO	0,75	-
Singapour	2,36	-
Taïpei	2,42*	-

Tableau 2b
Nombre de brevets triadiques

	2003
Etats-Unis	19222
Royaume-Uni	2168
France	2455
Allemagne	7466
Italie	857
Espagne	118
Japon	13564
Chine	177
Inde	78
PECO	11
Singapour	85
Taïpei	102

* 2004

** 2000

*** 2002

Sources : World Bank, OCDE

- certains services (au sens large) sont protégés par nature de la concurrence des émergents (services aux particuliers, construction, distribution...); il n'y a pas de raison que la convergence (vers le bas dans les pays avancés) des coûts salariaux s'applique à ces services; mais si ces services créent des emplois peu qualifiés, il en résultera aussi une compression du salaire moyen.

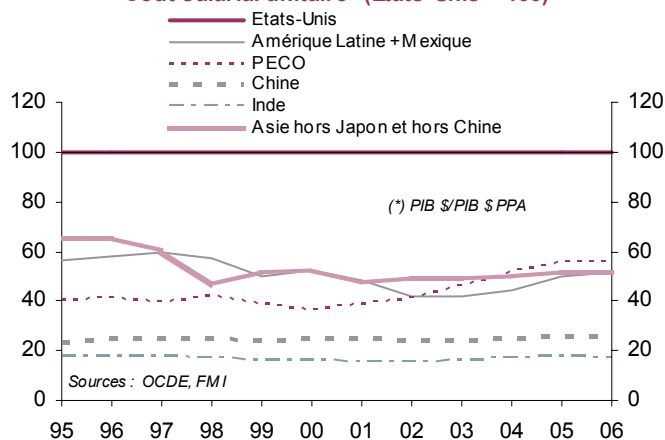
Qu'observe-t-on globalement ?

La convergence des coûts unitaires de production n'entraîne évidemment pas nécessairement celle des salaires par tête s'il subsiste des écarts de productivité.

Le rattrapage des coûts salariaux unitaires des émergents vis-à-vis des Etats-Unis ou de la zone euro ou du Japon est pratiquement inexistant depuis 1995 (graphiques 3a-3b-3c).

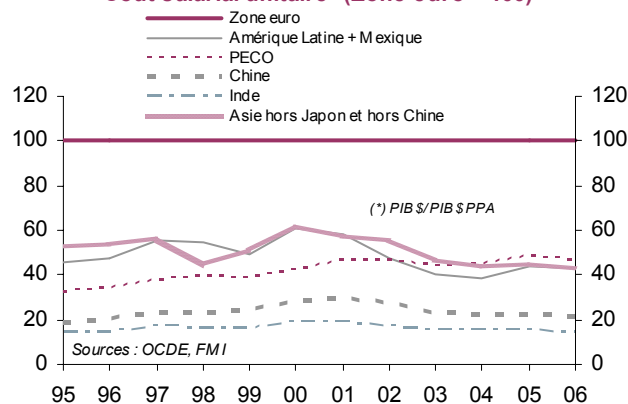
Graphique 3a

Coût salarial unitaire* (Etats-Unis = 100)



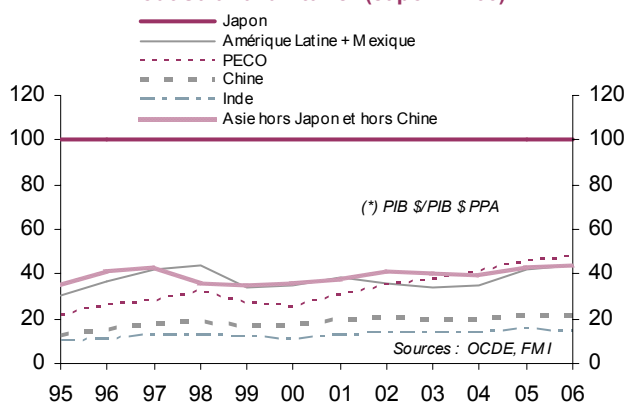
Graphique 3b

Coût salarial unitaire* (Zone euro = 100)



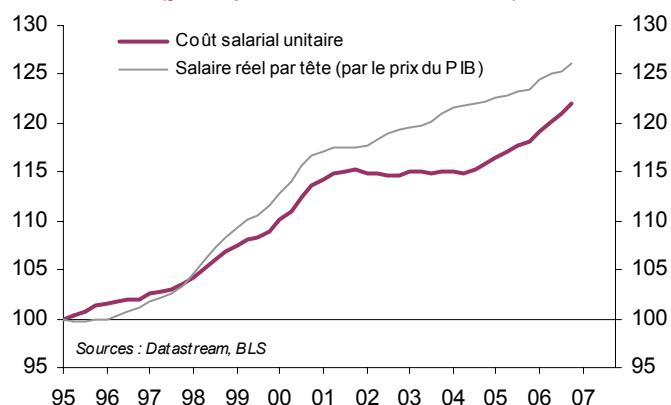
Graphique 3c

Coût salarial unitaire* (Japon = 100)



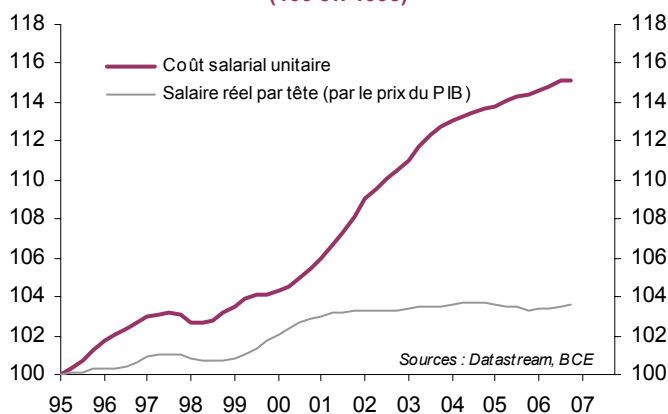
Graphique 4a

Etats-Unis : salaire et coût salarial unitaire (y compris benefits, 100 en 1995)



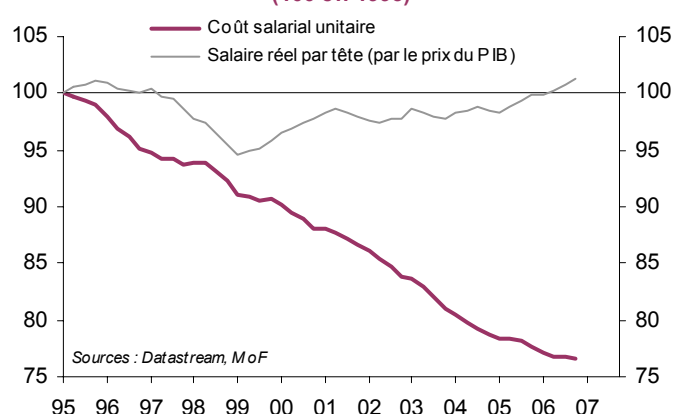
Graphique 4b

Zone euro : salaire et coût salarial unitaire (100 en 1995)



Graphique 4c

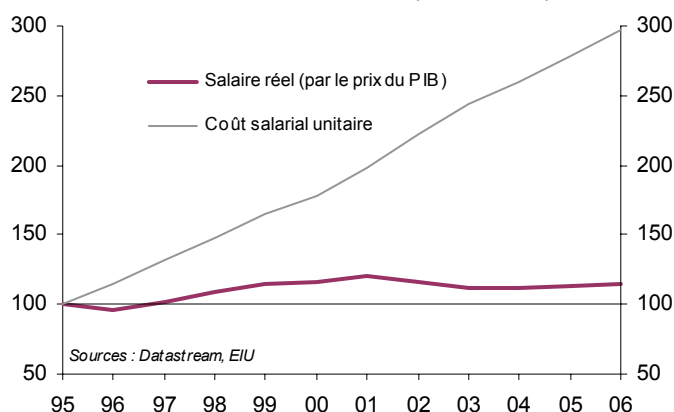
Japon : salaire et coût salarial unitaire (100 en 1995)



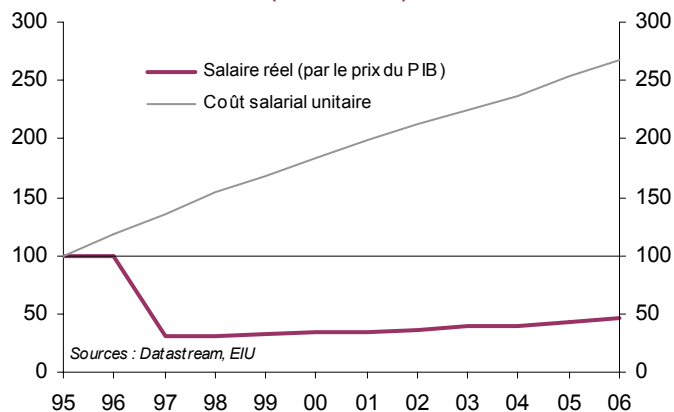
Le coût salarial unitaire total de 1995 à 2007, a progressé de 22% aux Etats-Unis (graphique 4a), de 15% dans la zone euro (graphique 4b) ; il a baissé de 23% au Japon (graphique 4c).

Il a crû de 300% en Amérique Latine (**graphique 4d**), de 270% dans les PECO (**graphique 4e**), de 60% en Chine (**graphique 4f**), de 43% dans les autres émergents d'Asie (**graphique 4g**).

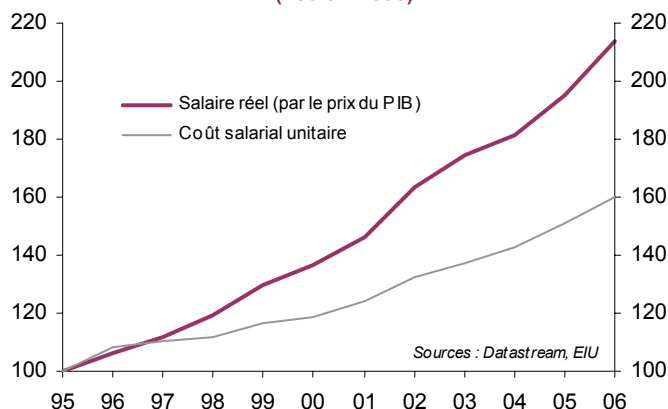
Graphique 4d
Amérique latine y compris Mexique : coût salarial unitaire et salaire (100 en 1995)



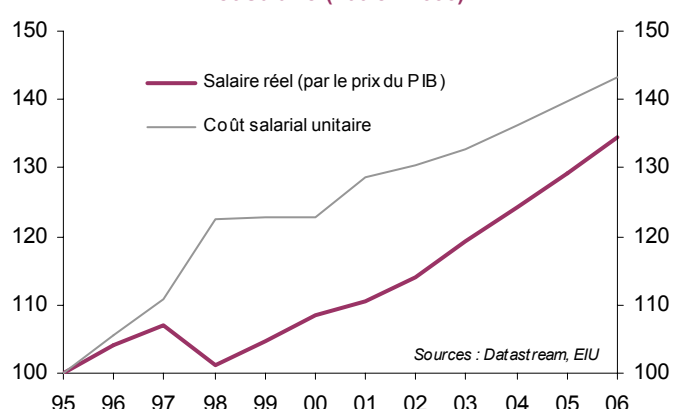
Graphique 4e
PECO : coût salarial unitaire et salaire (100 en 1995)



Graphique 4f
Chine : coût salarial unitaire et salaire (100 en 1995)

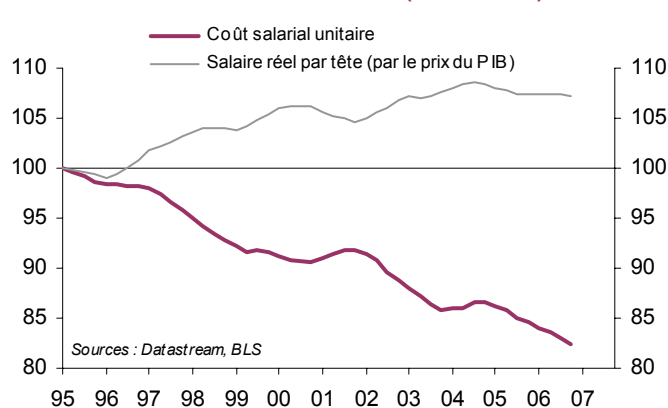


Graphique 4g
Autres émergents d'Asie : coût salarial unitaire et salaire (100 en 1995)

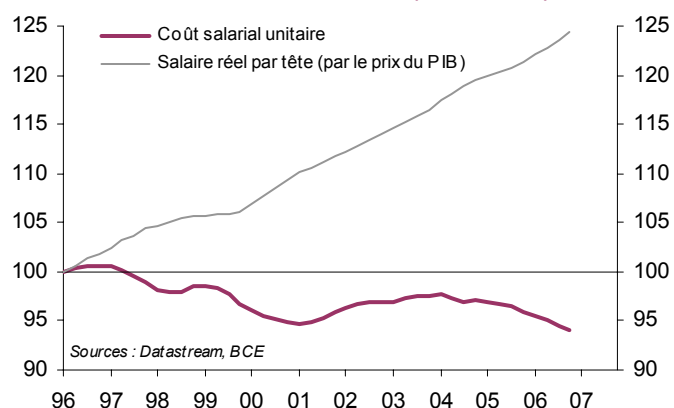


Dans l'industrie manufacturière, il a baissé de 18% aux Etats-Unis (**graphique 5a**), de 7% dans la zone euro (**graphique 5b**), de 30% au Japon (**graphique 5c**).

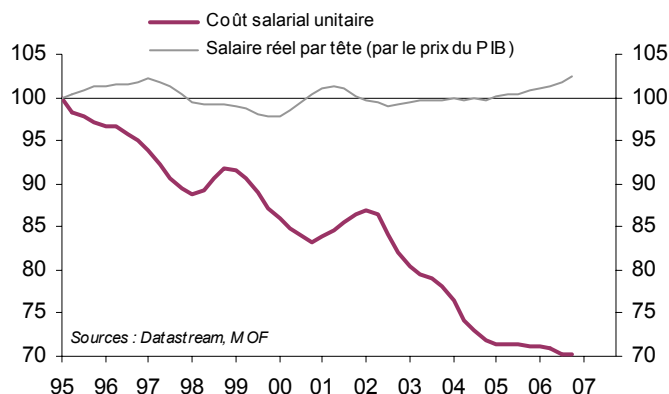
Graphique 5a
Etats-Unis : salaire et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (100 en 1995)



Graphique 5b
Zone euro : salaire et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (100 en 1995)



Graphique 5c
Japon : salaire et coût salarial unitaire dans le
secteur manufacturier (100 en 1995)



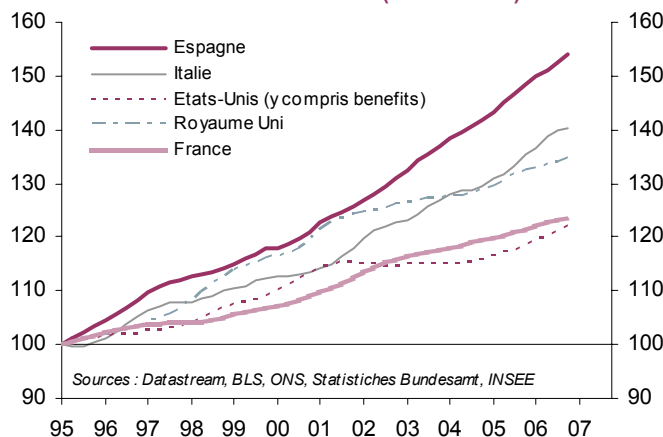
Cependant, avec les évolutions des taux de change, et les écarts initiaux très forts, on l'a vu, malgré cette croissance beaucoup plus rapide des coûts unitaires dans les pays émergents, les écarts de coûts unitaires se sont peu réduits, on l'a vu (graphiques 3a-3b-3c).

Jusqu'à où devra aller la
baisse des coûts
salariaux ?

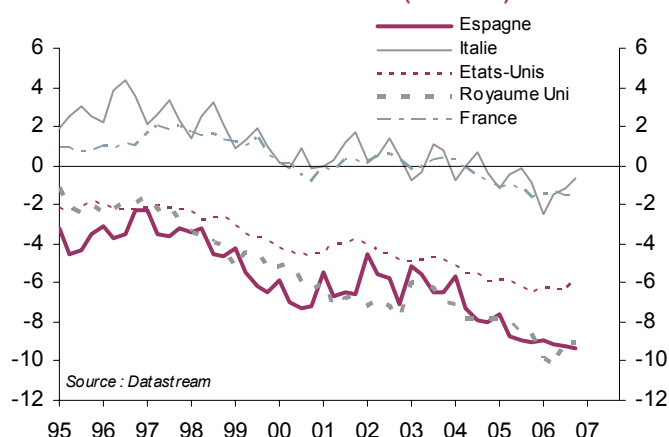
La question inquiétante pour les salariés des pays avancés est évidemment celle de l'ampleur nécessaire de la baisse des coûts salariaux dans ces pays avant qu'il y ait stabilisation. Ceci n'entraîne pas nécessairement une baisse du pouvoir d'achat ou une déformation du partage des revenus, car il peut y avoir baisse parallèle du coût salarial unitaire et des prix, le salaire réel continuant à évoluer comme la productivité. Comment connaître l'ampleur de l'ajustement nécessaire ?

Il n'a clairement été pas fait dans certains pays où **les coûts unitaires augmentent rapidement** (Espagne, Italie, Etats-Unis, **graphique 6a**), où **la balance commerciale montre des déficits chroniques** (Espagne, Etats-Unis, Royaume-Uni, **graphique 6b**), où **les pertes de parts de marché à l'exportation sont importantes** (France, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Etats-Unis, **graphique 6c**).

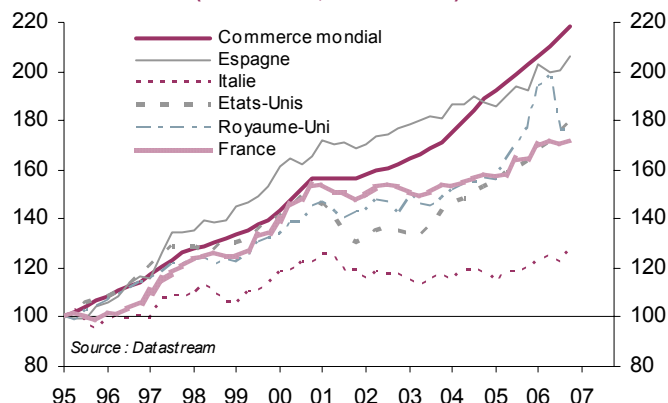
Graphique 6a
Coût salarial unitaire (100 en 1995)



Graphique 6b
Balance commerciale (en % PIB)

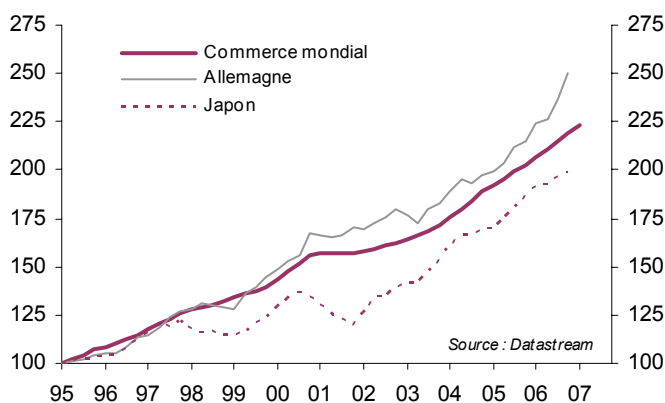


Graphique 6c
Commerce mondial et exportations
(en volume, 100 en 1995)

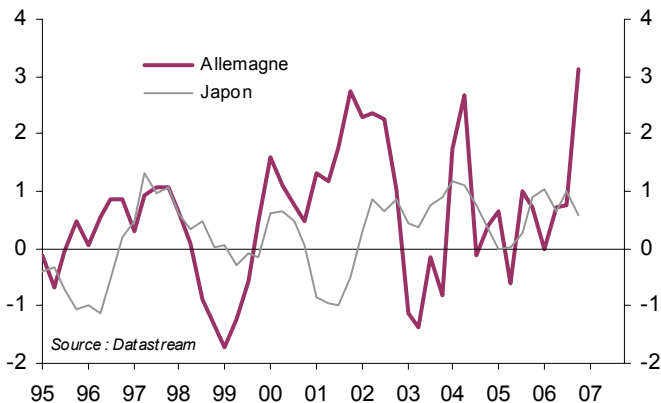


Pour voir le montant nécessaire de compression des coûts, il nous paraît convenable de regarder la situation des pays qui ont "réagi" à la concurrence des émergents, qui ont une performance favorable à l'exportation, un niveau d'exportation élevé vers les pays émergents : **Allemagne, Japon par exemple** (graphiques 7a à 7d).

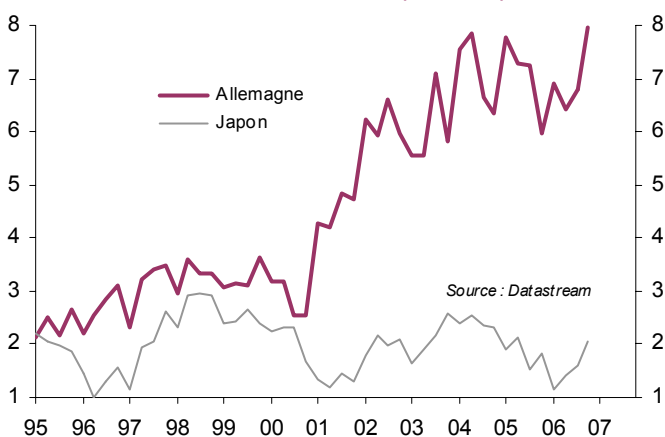
Graphique 7a
Commerce mondial et exportations
(en volume, 100 en 1995)



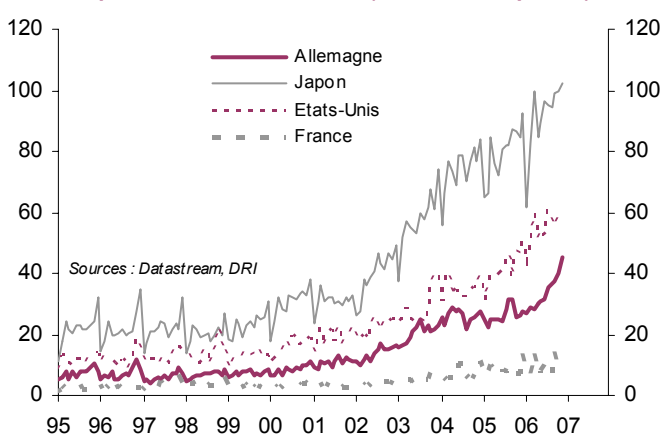
Graphique 7b
Contribution du commerce à la croissance
(en volume)



Graphique 7c
Balance commerciale (en % PIB)



Graphique 7d
Exportations vers la Chine (en Mds de \$ par an)



On peut regarder dans ces pays :

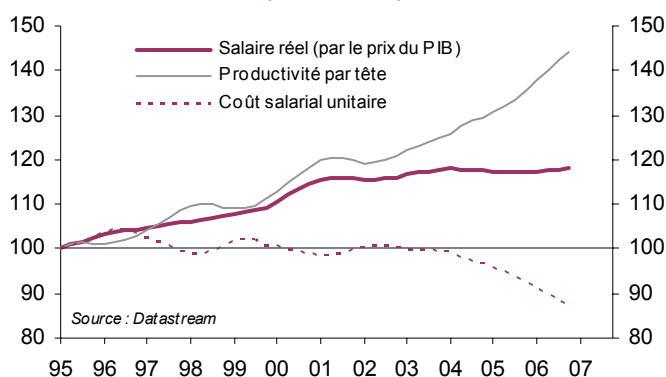
- l'évolution des coûts salariaux dans l'industrie manufacturière ;
- l'évolution des coûts salariaux en dehors de l'industrie, où se trouvent à la fois des services concurrencés (finance, informatique), des services non concurrencés de niveaux de sophistication différents.

Rappelons la discussion vue plus haut : si des pays conservent un niveau de qualification, de gamme, de qualité de produit, supérieur à celui des émergents, alors il peut aussi conserver des coûts salariaux unitaires supérieurs à ceux des émergents.

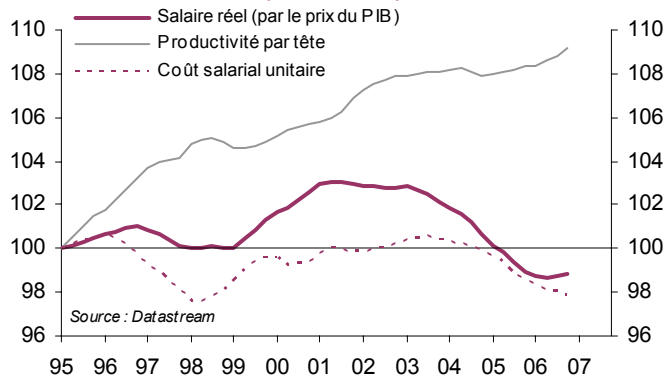
L'Allemagne et le Japon étant dans ce cas, ceci signifie que les baisses des coûts observées dans ces deux pays sont le minimum de ce qui devra s'observer dans les autres pays (France, Espagne, Italie, Etats-Unis...).

Le coût salarial unitaire dans l'industrie a baissé, de 1995 à 2006 de 13% en Allemagne (**graphique 8a**) et 30% au Japon (**graphique 9a**) ; en dehors de l'industrie manufacturière de 2% en Allemagne, de 22% au Japon (**graphiques 8b-9b**).

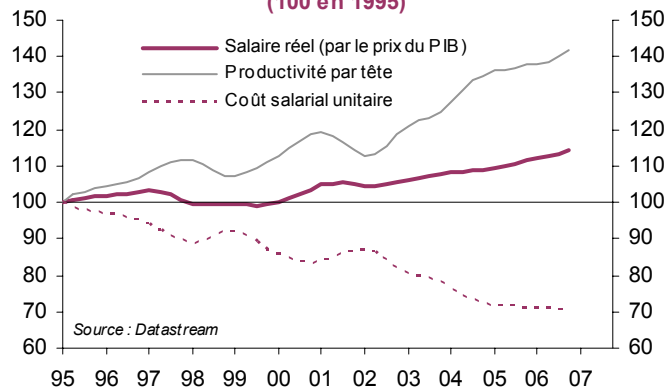
Graphique 8a
Allemagne : salaire, productivité et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (100 en 1995)



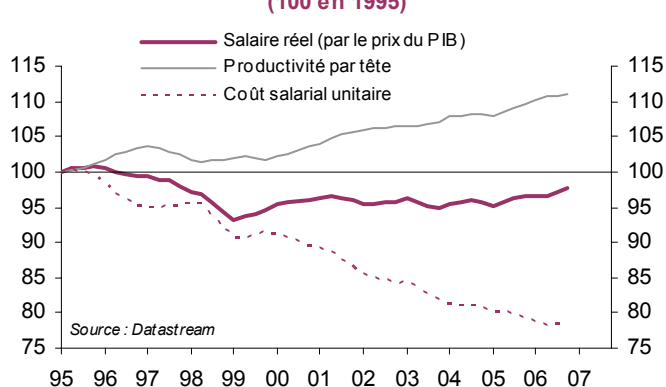
Graphique 8b
Allemagne : salaire, productivité et coût salarial unitaire dans le secteur hors manufacturier (100 en 1995)



Graphique 9a
Japon : salaire, productivité et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (100 en 1995)

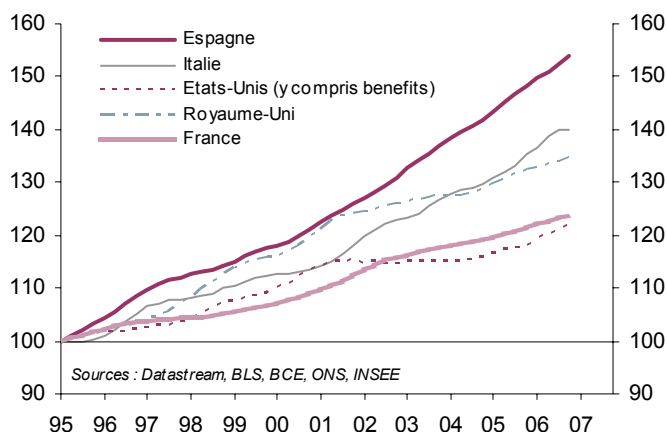


Graphique 9b
Japon : salaire, productivité et coût salarial unitaire dans le secteur hors manufacturier (100 en 1995)



Ceci implique pour les autres pays (**graphique 10**) des **baisses de coût salarial considérables restant à faire** : de 20% (Etats-Unis, France) à 40-50% (Italie, Espagne, Royaume-Uni), **si ces pays veulent récupérer leur compétitivité manufacturière.**

Graphique 10
Coût salarial unitaire (100 en 1995)



Synthèse : quelles baisses du pouvoir d'achat et du coût salarial unitaire restent encore à venir dans les pays avancés ?

L'ouverture des échanges avec les pays émergents conduit normalement à la convergence des coûts unitaires entre les pays avancés et les pays émergents. Mais la situation peut-être plus complexe :

- il subsiste des écarts de qualification des salariés, de sophistication de la gamme de produits ;
- beaucoup de secteurs ne font pas l'objet de la concurrence des émergents ; les uns (services aux entreprises) utilisent plutôt du travail qualifié ; les autres (services aux particuliers) du travail peu qualifié.

Nous avons d'abord regardé la situation, au niveau global, en ce qui concerne la convergence des coûts unitaires entre les pays avancés et les pays émergents. **Cette convergence, malgré une croissance rapide des coûts salariaux dans les pays émergents, est très lente.**

Puis nous nous sommes concentrés sur la situation de l'Allemagne et du Japon, qui "résistent" aux pays émergents, donc ont probablement réalisé les ajustements de coûts nécessaires. Comme ces deux pays ont une qualification de la main d'œuvre élevée et un niveau d'innovation important, **l'ajustement nécessaire des coûts salariaux doit y être plus faible que dans d'autres pays à niveaux de qualification et de sophistication de la production plus faibles**, qui sont plus intensément confrontés à la concurrence des émergents.

Ceci nous indique, pour la France, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis, une possible compression dans le futur des coûts salariaux unitaires de 20% (France, Etats-Unis) à 40-50% (Espagne, Italie) si ces pays veulent restaurer leur compétitivité industrielle.